

Compte rendu
Comité politique de pilotage transfrontalier
1^{er} décembre 2003

Étaient présents :

Robert GROSSMANN, Président du Syndicat mixte pour le SCOTERS
Daniel HOEFFEL, 1^{er} Vice-président du Syndicat mixte pour le SCOTERS
Michel THENAULT, Préfet de la région Alsace, Préfet du Bas-Rhin
Serge MORVAN, Secrétaire général pour les Affaires Régionales et Européennes
Justin VOGEL, Conseiller régional représentant le président de la Région Alsace
Philippe RICHERT, Président du Conseil général du Bas-Rhin
Klaus BRODBECK, Landrat de l'Ortenaukreis
Otto NEIDECK, Verbandvorsitzender Regionalverband Südlicher Oberrhein
Dieter KARLIN, Regionalverband Südlicher Oberrhein
Edith SCHREINER, Oberbürgermeisterin, Stadt Offenburg
Wolfgang SANDFORT, Stadt Offenbourg
Dr. Wolfgang G. MÜLLER, Oberbürgermeister, Stadt Lahr
Stefan LÖHR, Stadtplanungsamt Stadt Lahr
Reinhart KÖSTLIN, Oberbürgermeister, Stadt Achern
Herr Jorg ARMBRUSTER, Bürgermeister, Stadt Kehl
Maike LIST, Stadt Kehl

Martine LOCQUET-BEHR, Conseil général du Bas-Rhin
Jean-Claude CLAVERIE, Etat/DDE
Philippe ROESCH, Directeur du SGARE
Clara JEZEWSKY-BEC, Région Alsace
Christian ACKER, Conseil général du Bas-Rhin
Hervé LEROY, directeur de l'ADEUS
Christian MEYER, ADEUS
Colette KOENIG, ADEUS
Ute LANGENDOERFER, ADEUS
Sandrine LECHNER, ADEUS
Christian MARION, Chef du service de l'urbanisme CUS
Pierre ZETER, Service de l'urbanisme C.U.S.
Rafaël BAKAUS, Ortenaukreis
Anne-Marie JARRY, Ortenaukreis
Christian EGGERSSGLUSS, Ortenaukreis
Michel REVERDY, Directeur du Syndicat mixte SCOTERS
Christine SANCHEZ-MARTIN, Assistante SCOTERS

Robert GROSSMANN, président du Syndicat mixte pour le SCOTERS -maître d'ouvrage du projet INTERREG III- souhaite la bienvenue à ses collègues réunis à l'Hôtel de Ville de Strasbourg, et particulièrement à M. Michel THENAULT, Préfet de la région Alsace et Préfet du Bas-Rhin, Philippe RICHERT, président du Conseil Général, Klaus BRODBECK, Landrat de l'Ortenau, Otto NEIDECK, président du Regionalverband Südlicher Oberrhein, Justin VOGEL, représentant le président de la Région Alsace, Daniel HOEFFEL, 1^{er} vice-président du Syndicat mixte pour le SCOTERS, Edith SCHREINER, Oberbürgermeisterin de la ville d'Offenbourg, Dr. Wolfgang G. MÜLLER, Oberbürgermeister de Lahr, Reinhart KÖSTLIN, Oberbürgermeister de Achern et Jörg ARMBRUSTER, Bürgermeister de KEHL.

Il salue également toutes les autres personnalités et fonctionnaires présents.

Robert GROSSMANN précise que le Comité politique de pilotage transfrontalier est réuni pour examiner le projet de « Livre blanc transfrontalier », et également pour envisager quelles suites il convient d'apporter à ce document. Les orientations communes qui y sont exposées se déclinent en effet en 25 projets concrets, et il appartient au Comité de fixer les priorités qu'il faudrait mettre en œuvre pour que notre région transfrontalière se réalise concrètement.

Robert GROSSMANN rappelle que la décision de réaliser un Livre blanc transfrontalier a été prise par ce même Comité, à l'issue des études préalables réalisées dans le cadre du projet INTERREG II, en octobre 2001.

Le groupe technique -qui comprend les techniciens de chaque collectivité participante- s'est réuni une vingtaine de fois de part et d'autre du Rhin pour donner forme à ces orientations, et a présenté aux élus une ébauche de document le 17 janvier 2003 à Offenbourg, puis un document plus abouti le 23 juin dernier à Lahr.

Depuis, une concertation a été menée aussi bien en Allemagne qu'en France, et les habitants ont pu donner leur avis sur ce document provisoire. La prise en compte de l'ensemble des remarques faites par les habitants, les représentants du monde socio-économique et associatif, ainsi que les élus de nos territoires –*le Livre blanc a été diffusé à 400 exemplaires en juillet sur le seul côté français*– permet de débattre d'une nouvelle version de ce Livre blanc transfrontalier que le président du Syndicat mixte pour le SCOTERS propose à l'approbation du Comité politique de pilotage transfrontalier. Après les quelques modifications qu'il y aura lieu d'apporter, ce document pourrait être diffusé au début de l'année 2004.

Robert GROSSMANN rappelle l'ordre du jour de la réunion, puis passe la parole à M. Klaus BRODBECK.

Klaus BRODBECK salue les personnalités présentes et remercie Robert GROSSMANN pour son accueil. Il se félicite de l'achèvement du Livre blanc, résultat de deux années de travail commun intensif. Il considère que ce Livre blanc donne un signal important, précisément aujourd'hui, dans le contexte de l'Eurodistrict.

Klaus BRODBECK informe de la consultation qui a été menée en même temps que du côté français. Les partenaires allemands du projet ont soumis le Livre blanc Strasbourg-Ortenau pour délibération à leurs instances politiques. En outre, plus de 230 acteurs du monde socio-politique ont été contactés. La participation du grand public a été sollicitée par le biais de la presse. Le retour a été remarquable: Plus de 40 réponses ont été reçues. Le projet du Livre blanc a trouvé un accueil global très positif. La qualité des réponses a été convaincante, certaines personnes ont proposé leur soutien et leur participation au projet.

Colette KOENIG et Ute LANGENDORFER présentent ensuite les principales modifications portées à ce document depuis la dernière rencontre de Lahr.

Les modifications sont issues de la concertation qui a eu lieu pendant l'été 2003. En dehors des modifications générales concernant la mise en forme et la structuration du document afin d'en améliorer la lisibilité, peu de changements de fond y ont été apportés.

Dans les «thèmes porteurs» constituant la première partie du Livre blanc, des compléments ont porté sur la formation et la culture.

Dans la deuxième partie «projets concrets», 4 nouveaux projets ont été ajoutés : l'équipement commercial de la région transfrontalière, la gestion des eaux pluviales, la promotion d'une offre culturelle à l'échelle de la région transfrontalière et la valorisation touristique du site rhénan de Gombsheim-Rheinau.

Le Livre blanc recense désormais 25 propositions de projets pour passer des orientations aux actions.

Colette KOENIG et Ute LANGENDOERFER expliquent la carte et les notes en bas de page, qui rendent plausibles les grandes différences en matière d'équipement en maternelles/jardins d'enfants bilingues.

Pour le groupe technique, Rafael BAKAUS expose le concept des projets concrets et du plan d'action. En ce qui concerne les projets contenus dans le Livre blanc, il s'agit de propositions thématiques dont la mise en œuvre doit soutenir les objectifs communs. Mais le Livre blanc ne stipule pas encore si ces projets seront mis en œuvre ou sous quelle forme. C'est le plan d'action qui pose les premiers jalons pour une future mise en œuvre. Les propositions dépendent de la nature des projets: Certains projets nécessitent simplement la poursuite du soutien politique en leur faveur, d'autres doivent être encore examinés et concrétisés par rapport à leurs contenus techniques précis, au périmètre pertinent, aux instances compétentes et à leur faisabilité financière.

Débat :

Philippe RICHERT se félicite des convergences entre les grandes orientations contenues dans ce document et celles qu'il conduit dans sa collectivité, mais souligne qu'il s'agit bien d'orientations, et non pas de décisions. En effet, les collectivités locales françaises n'ont pas eu l'occasion de délibérer sur ces thèmes, et les orientations du Livre blanc ne peuvent engager les collectivités à ce jour.

Robert GROSSMANN rejoint complètement Philippe RICHERT. Ce document, par ailleurs remarquable, associe des partenaires publics, et les présidents de ces institutions –ou les Maires des communes- qui font partie du Comité politique de pilotage transfrontalier ne peuvent engager leurs collectivités avant que leurs assemblées délibérantes n'aient été saisies.

M. le Préfet Michel THENAULT souligne la qualité de ce document, constitué d'un diagnostic et de propositions, elles-mêmes déclinées en orientations générales et en projets très précis. Il propose toutefois de préciser un certain nombre de décisions qui relèvent de l'Etat.

Ainsi, à titre d'exemple, dans le projet intitulé « identité commune », on pourrait faire mention que la France changera de système en 2007 en matière d'immatriculation des véhicules.

En ce qui concerne l'équipement commercial, les procédures sont différentes entre la France et l'Allemagne ; c'est plutôt dans la communication et l'information qu'il y a lieu de rechercher un rapprochement.

Sur les questions liées à l'eau, la France est actuellement engagée dans la transposition de la directive cadre sur l'eau, et l'agence de bassin est le partenaire français qu'on pourrait citer et intégrer dans nos démarches.

En ce qui concerne le bruit, il y a des normes communes à établir avant de parler de projets communs.

Daniel HOEFFEL indique que cette étude est un signal pour tout le Rhin supérieur.

Wolfgang G. MÜLLER se demande quelle suite sera donnée au Livre blanc. Il s'interroge sur les évolutions qui se sont produites et qui ont trait aux orientations du Livre blanc.

Klaus BRODBECK fait remarquer la carte de la page 39 (carte scolaire, avec les établissements bilingues). La différence d'approche et de définition entre les deux pays rend la lecture peu aisée.

Justin VOGEL valide globalement la version finalisée du Livre blanc, et porte une appréciation d'ensemble positive sur le travail réalisé.

Il exprime un intérêt plus particulier sur certains projets comme le raccordement entre le TGV et l'ICE, l'intégration tarifaire transfrontalière, la coopération en matière de grands équipements structurants, ou encore les conditions de mise en œuvre d'une planification transfrontalière.

Le périmètre du Livre blanc pourrait en outre constituer un territoire-test pour la mise au point d'une trame verte transfrontalière à laquelle la Région serait très attachée.

La Région Alsace appuie également le développement du bilinguisme, du tourisme et des échanges culturels s'agissant de l'audiovisuel ou des rencontres entre les programmeurs et diffuseurs de spectacles vivants, à l'image des « inclassables ». A la faveur de la mise en sécurité de la Bibliothèque universitaire de Strasbourg, il serait sans doute utile qu'une étude soit menée sur la dimension culturelle transfrontalière de la BNUS comme patrimoine commun et centre européen de l'écrit.

Par ailleurs, la Région Alsace souhaiterait que soient envisagés à cette échelle d'autres types de projet relatifs à la formation, aux énergies renouvelables, aux technologies de l'information et de la communication (haut-débit), aux réseaux et infrastructures de santé, ainsi qu'aux échanges transfrontaliers associatifs.

Quant aux projets présentés dans le Livre blanc, la Région Alsace fera connaître, au cas par cas, sa position et sa participation. Il s'agit bien de conjuguer nos différences, pour accroître une coopération et arriver à un résultat exemplaire.

Edith SCHREINER salue l'achèvement de ce Livre blanc transfrontalier. Elle trouve très positif que l'aspect culturel se soit beaucoup étoffé depuis la dernière version. Certains projets seront à poursuivre dans le cadre de l'Eurodistrict.

Pour Edith SCHREINER, il est important de sélectionner aujourd’hui des projets à mettre en œuvre visiblement et à court terme. Il est également important que le Comité puisse poursuivre ses travaux, peut-être de manière informelle.

Pour Otto NEIDECK, le Livre blanc constitue une base, une analyse des 2 territoires de chaque côté du Rhin où les projets seront à mettre en pratique dans le cadre de l’Eurodistrict. Les répercussions sont immédiates.

Pour lui, une bonne base serait de poursuivre notre travail à travers une approche de la planification transfrontalière commune. Il faudrait se mettre d’accord sur les différents concepts de planification qui pourraient donner naissance à un espace commun, ce qui ne signifie pas « faire la même chose ».

Robert GROSSMANN revient sur certains concepts qu’il a relevé à la lecture du Livre blanc, notamment la question de l’identité commune qui est certainement encore une perspective lointaine. Le Livre blanc donne des pistes, des idées, mais il faut relativiser toute application immédiate.

Philippe RICHERT est bien d’accord : ce document est très intéressant par son approche globale, mais il n’est pas certain que l’application concrète ne se fasse sans difficulté. Il cite l’exemple de PAMINA, sur laquelle le Conseil général du Bas-Rhin dispose d’une certaine expérience. La question de la validation politique par les assemblées respectives des partenaires reste posée.

Hervé LEROY intervient pour dire que les pistes d’action sont à prendre pour ce qu’elles sont : un guide, des idées, des pistes à étudier. Si ces actions étaient simples et faisables, sans doute seraient-elles réalisées depuis longtemps.

Klaus BRODBECK remercie ses amis français de coopérer à un tel projet. C’est une démarche nouvelle, et aujourd’hui, nous en sommes aux orientations communes. Il sait bien que les acteurs sont différents, mais au delà de ces différences, il propose de valider ce Livre blanc, puis ensuite de réfléchir à sa poursuite, dans le cadre de l’Eurodistrict ou ailleurs.

Il trouve ce Livre blanc excellent, d’une lecture aisée, compact, et remercie Robert GROSSMANN et l’ADEUS de soutenir ce projet.

Justin VOGEL estime qu’il serait d’ailleurs nécessaire qu’une instance de suivi continue à faire le point sur le devenir de ce Livre blanc.

Robert GROSSMANN propose d’approfondir les quelques projets qui posent encore quelques problèmes.

Edith SCHREINER pense qu’il est important de donner des priorités à certains projets, et de sélectionner une liste de projets prioritaires. La question se pose si cette liste de projets est à proposer par le groupe technique ou non. Certains projets ne sont pas encore mûrs, mais l’intérêt même du Livre blanc réside dans cette série de projets concrets à mettre en œuvre.

Daniel HOEFFEL déduit du débat que le Comité politique de pilotage acte les orientations générales, et qu’il faut donner davantage de précisions –sans attendre- à quelques projets avant qu’ils ne soient validés.

Wolfgang G. MÜLLER souhaite qu'on ne sorte pas de cette réunion sans parler de la poursuite de ce travail. Une concertation a été menée, beaucoup de personnes ont été consultées.

Otto NEIDECK ajoute que nous avons une grille, un plan d'action potentiel. Robert GROSSMANN précisant que les principales collectivités doivent l'étudier et le valider auparavant.

Klaus BRODBECK souligne l'accord général qui semble se dessiner au sujet des orientations générales du Livre blanc, sans que cela n'implique une quelconque validité juridique.

Michel REVERDY précise effectivement que le Livre blanc n'a aucune valeur juridique. Son élaboration repose sur une participation volontaire de 10 partenaires –à travers le groupe technique qui rassemble les représentants de chaque collectivité-, et qu'il est le fruit d'une large concertation avec les habitants (et de ce fait comprend des projets ou de simples idées de projet à des stades d'avancement très différents).

Daniel HOEFFEL en tire une double conclusion:

- Ce Livre blanc peut être un point de départ d'une action de concrétisation, sachant que les décisions appartiennent aux assemblées délibérantes
- Le Comité politique de pilotage pourrait poursuivre son travail une fois la mise au point d'un certain nombre de détails effectués dans ce Livre blanc.

Pour Klaus BRODBECK, il semble nécessaire de se donner un peu de temps par rapport à la mise en œuvre des projets, car l'Eurodistrict va prendre le relais. Mais les objectifs de l'Eurodistrict n'étant pas vraiment connus à ce jour, il faut attendre un peu.

Robert GROSSMANN conclut en précisant que l'Eurodistrict ira sans doute plus loin que le Livre blanc, que ce document est un guide que l'Eurodistrict aura vraisemblablement à mettre en œuvre. Il exprime le souhait que le Comité politique de pilotage transfrontalier puisse se réunir de temps en temps, et que le groupe technique puisse affiner les quelques parties de projet qui ont fait débat.

Ce débat étant clos, l'ensemble des élus participent à la conférence de presse qui suit cette réunion.

Robert GROSSMANN

Président du Syndicat mixte pour le SCOTERS